

FICHE PROFESSEUR

La forteresse - JURY

Avinash Arun / 2015 / INDE / 1h18 / VOSTF

Synopsis

Chinmay - un jeune garçon d'une dizaine d'années - et sa mère viennent de s'installer dans un petit village au bord de la mer. Habitué à vivre à la ville, Chinmay découvre ce nouvel environnement avec un peu d'appréhension et peine à s'intégrer à l'école. Sa rencontre avec 4 garçons de sa classe et les aventures qu'ils vivront ensemble va modifier du tout au tout sa perception de la nouvelle vie qui s'offre à lui.

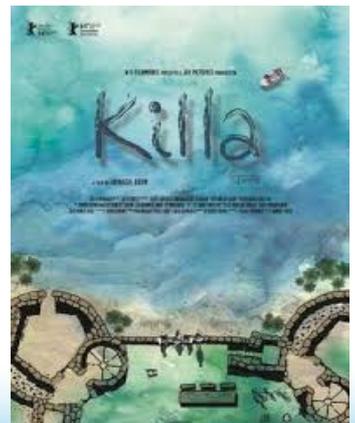
Le réalisateur

Avinash Arun est né en 1985 dans la région du Maharashtra, à l'ouest de l'Inde. A 16 ans, il commence à travailler comme assistant réalisateur sur des tournages, puis obtient un diplôme de cinéma et devient chef opérateur. Dans la Forteresse, il est donc à la fois réalisateur et directeur de la photographie.

La Forteresse s'inspire de sa propre enfance : son père était souvent muté et la famille a dû déménager à plusieurs reprises. Le film se déroule dans la région de Konkan, où Avinash Arun a passé son enfance et dont les paysages côtiers l'ont particulièrement marqué.

Avant la projection, on pourra visionner la bande-annonce et demander aux élèves s'ils peuvent deviner où se passe l'action du film, s'ils peuvent identifier un personnage principal.

On peut également comparer l'affiche française et l'affiche indienne du film.



LES PERSONNAGES

Chinmay, dit Chinu : dès son arrivée à l'école, il se distingue des autres : il vient de la ville, est boursier et son prénom signifie « plein de savoirs, de connaissances » ; on découvre également plus tard dans le film qu'il appartient à la caste supérieure, celle des Brahmanes. Il est donc d'emblée en position de supériorité, ce qui met en danger son intégration. Le film nous montre Chinmay à un moment crucial de sa vie : il doit faire ses preuves auprès de ses nouveaux amis. Pour ce faire, il transgresse les règles à l'école (il triche en classe) et à la maison (il se plaint de la nourriture, se montre impoli lorsqu'il est invité). On assiste en réalité à son entrée dans l'adolescence avec ce qu'elle implique de révolte, mais également de sagesse : à l'annonce d'un nouveau déménagement à la fin du film, Chinmay se montre très compréhensif et mature.

La mère de Chinu : depuis la mort de son mari, un an auparavant, elle élève seule Chinmay et travaille pour gagner sa vie – loin de l'image traditionnelle de la veuve hindou retirée du monde. Son personnage est très positif : elle est courageuse, autoritaire avec son fils lorsque c'est nécessaire, mais également douce et rassurante. Elle respecte les sentiments de son fils et montre qu'elle se soucie de son intégration en lui conseillant « Si les autres ne viennent pas vers toi, c'est à toi d'aller vers eux. », puis en invitant ses amis à dîner. Ce personnage très combatif est présenté comme une véritable héroïne – qui ne parviendra cependant pas à éviter à Chinmay un nouveau déménagement.

Les 4 amis : ils forment une véritable bande donc le leader est incontestablement Yuvraj, « le prince ». Double inversé du héros, ce dernier est très charismatique : il est respecté par tous les élèves, possède un vélo et de nombreux gadgets rapportés par son père de Dubaï. L'intégration de Chinmay dépend de son assentiment – qu'il semblera regretter lorsque sa place de leader sera remise en cause par ce nouveau venu à qui tout réussit. Bandy, quant à lui, est le clown de la bande, mais aussi l'entremetteur : c'est lui qui fait passer les messages des autres enfants à Chinmay. Contre toute attente, Bandy révèle une touchante sensibilité lorsque Chinmay lui annonce que son père est décédé : lui aussi a perdu ses parents dans un accident tragique.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Des lieux symboliques

C'est un lieu qui donne son titre au film : « Killa », la **forteresse**. Pour Avinash Arun, « La forteresse est une métaphore. Entre les quatre murs de notre propre fort, on se sent en sécurité mais en sortant de cet espace, on commence à explorer de nouvelles choses. La forteresse est aussi un symbole de l'amitié que les enfants nouent dans le film. C'est un symbole de ces petites aventures que l'on entreprend durant l'enfance, un symbole de ces souvenirs que l'on a protégés entre les quatre murs de son cœur. » La scène de la visite de la forteresse est placée au cœur du film, elle est en effet centrale dans l'évolution de Chinmay : après la course de vélo qu'il remporte, il semble définitivement intégré parmi ses amis. Cependant, les jalousies qui vont se nouer à cet instant font basculer les relations des enfants, et alors qu'il se pensait en sécurité, Chinmay est abandonné par ses copains.

Le **phare**, que Chinmay visite avec sa mère, est un lieu d'apaisement et de confiance ; là, tous deux peuvent échanger et semblent tout à coup mieux se comprendre l'un l'autre. Le phare

est aussi une métaphore de la figure maternelle qui attend Chinmay lorsqu'il s'égaré et le guide dans la tourmente.

D'autres lieux sont essentiels : la **maison** de Chinmay et sa mère semble un véritable cocon. Si l'équipement y est rudimentaire, les personnages y sont cependant en sécurité, et elle constitue un refuge pour les personnages, mais aussi pour le chien que Chinmay protège de ses amis. Les couleurs y sont chaudes, c'est un véritable lieu d'intimité.

Les tourments de Chinmay s'expriment tout au long du film par le biais de la nature omniprésente et parfois menaçante. Les paysages extérieurs sont tour à tour terrains de jeu des enfants (la plage, la route dans les falaises) et lieux de méditation (Chinmay va réfléchir au bord de la mer). Mais la nature peut également être donnée à voir comme hostile (la pluie ne cesse de surprendre Chinmay et sa mère, les animaux effraient le garçon) voire inquiétante : c'est le cas lorsque Chinmay part en mer avec le pêcheur inconnu et qu'il s'interroge sur la possibilité de sa propre disparition.

La transgression. L'initiation de Chinmay passe par une succession de transgression des interdits liés à la société. Son premier acte de révolte consiste à insulter la nourriture de la région (le curry de jacquier) que sa mère a préparée ; cet épisode se reproduira en public lors du dîner chez le collègue de sa mère. Il s'agit d'une scène très dure car en Inde, critiquer la nourriture locale est extrêmement impoli. Par la suite, il se mettra volontairement en danger en partant en mer avec un inconnu : dans cette région, la mer est très dangereuse, les Indiens ne s'y baignent pas. Lors de cette scène, l'inquiétude du spectateur est également liée à l'identité du pêcheur : c'est un inconnu, on ignore ses intentions. Ces moments de révolte s'avèrent nécessaire au cheminement de Chinmay : c'est à l'issue de cette sortie en mer qu'il réalise à quel point sa mère tient à lui et qu'il s'apaise.